

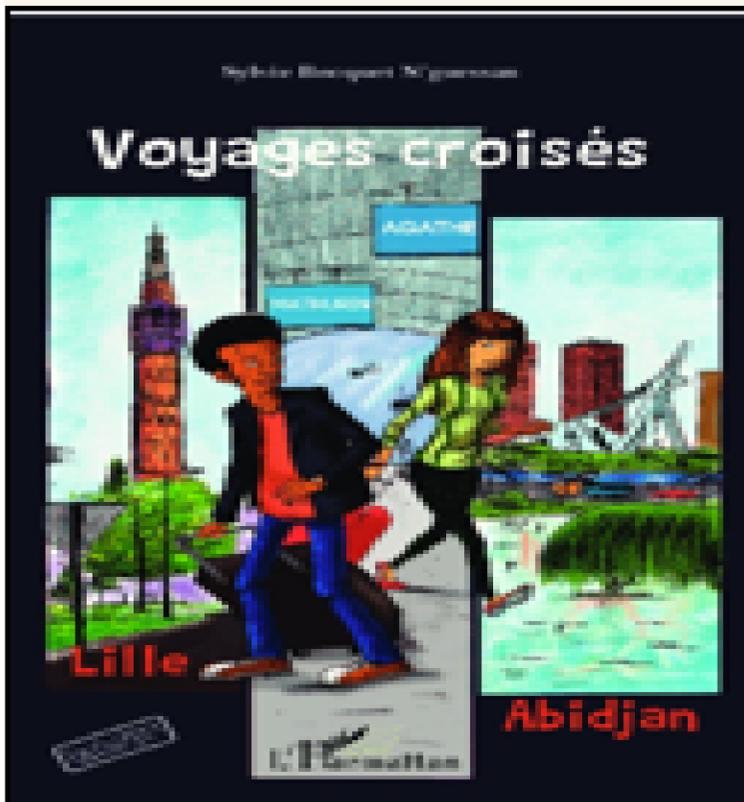
## LE PLUS LITTÉRATURE

« Voyages croisés Lille-Abidjan » de Sylvie Bocquet N'guessan :

## Les apparences et la vérité

Par Théophile Kouamou

Dans son second livre, l'écrivaine franco-ivoirienne poursuit l'exploration des divisions profondes du pays de son père et du regard piégé que porte sur lui le pays de sa mère, sans renoncer à faire un bon livre jeunesse qui passionnera nos ados.



jour d'hui. Ce qui ne l'empêche pas de s'étonner devant les longues journées d'été, l'ignorance un peu méprisante des Français moyens vis-à-vis d'Africains qu'ils connaissent fort mal, les relations intergénérationnelles, etc. Les Africains qui ont étudié en France auront sans doute un sourire en coin à la lecture de certaines réflexions de Mathurin. De son côté, Agathe, elle, s'en va très rassurée vers une Côte d'Ivoire dont on dit dans son pays qu'elle se porte de mieux en mieux avec un président bien sous tous rapports, après une guerre civile à l'issue salutaire. Une Côte d'Ivoire désormais « pacifiée » et « fréquentable », qui renoue avec une certaine tradition dans ses relations avec l'ancienne puissance coloniale. Bien entendu, les choses sont plus tragiques que ce que véhicule la propagande officielle. Et le passé récent rend l'atmosphère lourde,

lourde... Au-delà de ce contexte, Agathe fait aussi sa part de « découvertes » sociologiques amusantes, qui agrémentent un livre qui néanmoins poursuit, sans sortir de la catégorie auquel il appartient (« littérature jeunesse »), l'exploration des divisions profondes d'une Nation qui attend son réconciliateur. Deux ans après son premier livre « Côte d'Ivoire, le pays déchiré de mon grand-père »... Voyages croisés Lille-Abidjan est un récit fort plaisant, agréable à lire, qui recourt également à des originalités narratives en «

» de Mathurin et d'Agathe et nourrir leur curiosité. Bien sûr, il est conseillé de lire soi-même rapidement ce livre tout aussi passionnant

**Voyages croisés Lille-Abidjan est un récit fort plaisant, agréable à lire, qui recourt également à des originalités narratives en « intégrant » astucieusement des dialogues de messagerie électronique et des courriels au récit.**

pour un adulte ; avant de l'emballer dans le papier cadeau et de le filer au destinataire final...

La rencontre avec l'autre, considéré comme un autre « nous-mêmes », est-elle à la fois un enrichissement et un risque ? C'est une des questions générales autour desquelles on peut méditer quand on referme le dernier livre de l'écrivaine franco-ivoirienne Sylvie Bocquet N'guessan. Destiné en priorité au monde adolescent, Voyages croisés Lille-Abidjan est la juxtaposition de deux récits de voyage dont les narrateurs sont des jeunes : Mathurin, l'étudiant ivoirien de 24 ans qui vient se spécialiser en journalisme dans la célèbre école située dans la ville de Lille ; et Agathe, la lycéenne française qui a pour projet d'aller passer son année de première en Côte d'Ivoire, à Abidjan, dans une famille bourgeoise amie de ses parents. Le décor ainsi planté permet à Sylvie Bocquet N'guessan de nous faire voyager en nous servant des yeux neufs de ces deux jeunes qui apprennent à appréhender les codes d'univers qui ne sont pas les leurs, même si l'effet de dépaysement est plutôt relatif. Mathurin découvre « en vrai » une France qu'il devine forcément, dans la mesure où les images qu'elle diffuse nourrissent l'imaginaire des jeunes Africains francophones d'au-

Tête de poivre de Nadia Chafik :

## Histoire d'une écriture

**A** la croisée de l'incertain, des hommes ont découvert le monde qui leur était inconnu. Avec le gouvernail aidé du vent de l'aventure, on a expliqué le monde et chanté les hommes. L'histoire se souvient encore. Aux grands voyages, aux grandes découvertes.

Aujourd'hui encore, nous allons à la conquête de la terre. Non pas avec des navires, mais à travers le livre. Dans notre embarcation à nous, qui est la lecture, découvrons l'histoire d'une littérature. L'histoire du livre marocain à travers « Tête de poivre » de Nadia Chafik. Ce recueil de 12 nouvelles long de 178 pages est un produit des éditions La Croisée des Chemins. À la croisée de tête de poivre, faisons une incursion au Maroc du Maghreb.

Les plus belles rencontres sont celles qui sont inattendues et profitent du hasard des désirs. De même, ces choses pour lesquelles nous avons de l'aversion, sont parfois les plus somptueuses portes de la vie. Nous voilà en plein dans le livre de Nadia Chafik. Ses deux premières nouvelles : « Zéro » et « Il y a erreur » sont un hymne au bonheur. Celui qui vient par la porte dont on ne fait aucun cas. Un zéro redouté qui a ouvert une porte immense à Adjan. Cet

ancien élève de M. Jacob n'était pas une lumière en mathématique. Et c'est de toute évidence qu'à la dernière épreuve, son professeur lui colle un zéro ; « Je redoutais ce zéro éliminatoire ! Or ce que l'on appréhende peut parfois s'avérer une bonne chose. Sans ce zéro... ». Qu'est-ce qu'un zéro, signe d'un échec, peut-il apporter de positif ? Notre Marocaine veut certainement nous montrer qu'il y a des échecs d'où le succès sort plus grand. De même, il y a des erreurs dont la portée nous ait à jamais bénéfique.

« Volupté sensuelle », « L », « Safran et tête de poivre », « Un jour... un aveu » sont 4 nouvelles au travers desquelles Nadia Chafik nous expose les différentes psychologies de certains individus de la société, qui par la force de la nature, ne jurent que par le pouvoir de leur palais (anatomie). Qui par la méchanceté des hommes demeurent des victimes à jamais. Outre cela, notre autrice se montre aussi une faiseuse de thriller. Découvrons-le avec les nouvelles 7 et 9 ; « Molécule particulière » et « Place de la Basilique ». Tout en psalmodiant l'Amour, elle fait vibrer le lecteur au rythme du suspense digne des films policiers. Nous poursuivons notre randonnée marocaine au

pays des sentiments. De plus en plus, elle parle d'amour. Ces dernières nouvelles, à forte charge sentimentale, scandent les revers de ce sentiment.

C'est un hommage à l'Amour que Nadia Chafik rend à travers sa plume. Une plume qui déplume les secrets de nos cœurs, de nos âmes et aussi de nos sociétés en proie à divers maux. Par ailleurs, elle invite à une meilleure compréhension des événements qui adviennent dans nos vies. Ce livre est également un hymne à la solidarité et à la découverte.

Parlant de découverte, c'est une incontestable rhétoricienne que nos yeux prennent plaisir à admirer. Une syntaxe garnie d'une orthographe enrichissante pour le lecteur. Avec ces phrases courtes et rythmées, une écriture qui s'inscrit résolument dans la littérature. Cette écrivaine a une plume qui donne envie d'aimer davantage la litté-

ture. Autant, elle est inspirée, autant elle inspire. Cependant, le livre fermé, c'est-à-dire en tant qu'objet visuel, n'accroche pas tellement l'esprit. La première de couverture fait mentir l'intérêt du contenu. Du premier regard, on pense inévitablement à un livre pour enfant. Heureusement que le recueil, une fois ouvert, nous livre son joyau littéraire marocain.

Atté Sostène

